

Haute-Vienne → Portrait

ENTREPRENDRE À LA CAMPAGNE ■ A Saint-Amand-Magnazeix, Aurélie Migneaux a créé sa gamme de cosmétiques

Elle fait de ses fleurs de l'or pour la peau

Installée en Haute-Vienne depuis deux ans, Aurélie Migneaux a depuis développé des produits cosmétiques qu'elle conçoit avec les plantes qui poussent sur sa propriété. Une initiative qui s'inscrit dans une démarche plus large de mettre en valeur l'environnement.

Marjorie Queuille
marjorie.queuille@centrefrance.com

Ce sont des potions aux recettes qui semblent tirées de quelque vieux grimoire. Des élixirs de beauté que l'on croirait sortis de l'atelier de quelque sorcière bienveillante. Et gourmande. Shampoing solide aux faux airs de kouglof, savons en forme de cupcakes, cannellés ou tartelettes, crèmes de jour ou de nuit au safran, billes pour le bain aux allures de gros bonbons... En tout, vingt-six produits d'origine végétale composent la gamme des « Potions d'Au ».

A l'origine de leur confection, une gentille magicienne, donc. Aurélie Migneaux, sourire engageant et tenue estivale malgré la fraîche rosée qui tapisse l'herbe, en ce frais matin à Chatenet, un village de Saint-Amand-Magnazeix. « On vient des Ardennes, alors on trouve qu'il fait bon ! », s'amuse son mari en manches courtes. Un conjoint prénommé... Aurélien, formateur en zootechnie à la maison familiale et rurale de Chauvigny et assistant efficace de sa sorcière bien aimée.

Ortie, calendula, pâquerette...

Quand il ne cultive pas les champs de safran où les crocus éclosent, cachés par l'herbe haute, il se transforme en cobaye consentant pour les productions nées de l'imagination d'Aurélien. Il est ainsi incollable sur le savon à barbe. « Il faut beaucoup tester, rectifier... pour arriver à la bonne recette et surtout voir comme les produits évoluent », confesse Aurélien. Qui ne se ferme aucune porte, « tout peut se faire, il suffit s'essayer ».

Mais s'est fixé une limite très claire : hormis l'huile de tournesol bio et les hydrolats (ou eaux florales), elle ne transforme que des fleurs et plantes qui poussent sur la propriété. « Je n'utilise que des matières premières que je trouve



PRÉCIEUSE NATURE. « Je n'ai jamais douté de la faisabilité de mon projet. Ma gamme s'adresse à tous les âges, des bébés aux personnes âgées », avance Aurélien Migneaux. Qui n'a pas choisi le nom, « Les potions d'Au », par hasard : « Au », c'est, évidemment, le début de son prénom et de celui de son amoureux. C'est aussi, en chimie, le symbole de l'or. Et un jeu de sonorités avec l'eau qui résume complètement le projet de vie, plus qu'économique, du couple. PHOTOS STEPHANE LEFEVRE

sous la main », insiste la jeune femme, née en Picardie voilà 38 ans, en présentant la petite pièce qui lui sert de laboratoire et en mettant en garde le visiteur imprudent qui passe un peu trop près de bouquets d'ortie en train

de sécher. Outre le safran, le calendula, la sève et les feuilles de bouleau mais aussi le plantain, catalogué comme mauvaise herbe, et... les pâquerettes fleurissent sur les étiquettes. Le tout sans huile essentielle, allergène, et avec

un conservateur végétal produit en Dordogne.

Objectif : valoriser l'environnement

A leur façon, Aurélien et Aurélien Migneaux sont des militants. Leur démarche s'apparente à une « philosophie » dont l'objectif premier est de « valoriser l'environnement dans lequel on vit ». Ce qui va jusqu'au mode de vente : « tout en circuit court, dans des boutiques éphémères » ou auprès de clientes du salon de coiffure (essentiellement

itinérant) d'Aurélien. Elle a d'ailleurs longtemps été coiffeuse avec la désagréable sensation « d'empoisonner » ses clients lorsqu'elle leur appliquait des couleurs. Lui élevait des bovins et connaît trop bien l'importance de prendre soin de ce qui nous entoure. Tous deux partageaient cette envie, tenace, de « repartir de zéro, trouver un endroit où on se sentait bien et reconstruire autour ».

La suite ? Des rencontres dont ils ont su tirer le meilleur parti. Sans a prio-

ri ni crainte. Même avec trois enfants, un garçon de 11 ans et deux filles de 6 et 3 ans. « Vous savez, dans la vie, rien n'est jamais figé », sourit la mère de famille, qui a tour à tour travaillé dans l'hôtellerie et la restauration, dans l'affrètement, puis à l'aéroport de Roissy, avant de réaliser son rêve de petite fille et de devenir coiffeuse, une vocation contrariée par sa maman.

Le premier déclic, Aurélien l'a eu en Ardèche où le couple songeait à s'installer. « On était en pleine visite avec une femme qui a sorti de son sac des baumes qu'elle fabriquait. J'ai trouvé ses créations super. Mon projet cosmétique est né comme ça. Je me suis immédiatement inscrite dans une formation pour maîtriser toute la chaîne de A à Z alors qu'on ne savait pas où on allait finalement vivre. »

Au rythme des saisons

La découverte de leur future propriété a constitué le second déclic. Le couple n'avait pourtant jamais envisagé la Haute-Vienne comme destination. « On ne faisait qu'y passer. » Un jour, ils décident de descendre l'allée devant laquelle un panneau « A vendre » avait attiré leur attention. Le coup de cœur est énorme. Des bâtiments en pierres apparentes encadrent une cour au milieu de laquelle trônait jadis un puits. Derrière les granges, un étang délimite la propriété. En juillet 2016, la famille y pose ses bagages. Sa nouvelle vie peut débuter.

Une vie au rythme des saisons. Au printemps, Aurélien cueille. L'été, elle s'occupe des macérats. L'automne est dominé par la production de safran. L'hiver est idéal pour confectionner les savons. Sans oublier le gîte que les Migneaux ont ouvert en mai 2017 et où les allées et venues rajoutent de la bonne humeur. « Ici, tout se fait à échelle humaine », conclut Aurélien, en caressant la tête de la chienne Zelda. Une recette qu'elle ne changera, celle-là, pour rien au monde. ■

SAFRAN

Les Migneaux cultivaient déjà du safran dans les Ardennes. Un safran originaire du Quercy, la dernière souche française. « C'est une plante de moyenne montagne qui se plaît bien ici », constate Aurélien. Qui utilise les pétales (savons) et les pistils (crèmes de jour et de nuit, masques, lotions toniques).



« Les Potions d'Au », ce sont actuellement 26 produits. Ceux qui marchent le mieux ? Le shampoing solide, la crème de jour au safran et le savon à barbe.